

Zeitschrift:	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	26 (1969)
Heft:	7
Rubrik:	Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous

Gymnastique féminine: On rattrape le retard à pas de géant

L. Martschini (Tch.) entraîneur national

«Non seulement la Suisse sera représentée aux Jeux olympiques de Munich en 1972 en gymnastique féminine, mais j'espère qu'elle apportera une surprise!...» C'est approximativement en ces termes que s'exprimait le nouvel entraîneur national Ludek Martschini, dans une lettre adressée récemment à M. René Schaefer, président central de la SFG.

C'est en 1966, à Bulle, rappelons-le, que l'Association suisse de gymnastique féminine (ASGF) admettait le principe de la compétition pour les femmes. En un peu plus de deux ans, l'idée a fait son chemin, un règlement et une convention ont été signés, et on a eu la chance de s'assurer les services de M. Martschini qui est entré en fonction au début de cette année.

La SFG a convoqué, un samedi après-midi, à Lucerne, une conférence de presse au cours de laquelle fut largement discutée cette question de la compétition féminine. M. Schaefer se fit un plaisir de présenter M. Ludek Martschini à la presse. Cette orientation générale fut suivie de la démonstration d'un entraînement dirigé par M. Martschini, entraînement auquel participaient 26 filles de 10 à 17 ans. Parmi elles, deux Pulliéranes, Nicole Maye et Véronique Turian, 13 ans, aux côtés de Mlle Gabrielle Theintz, de Rolle, qui fonctionnait en qualité d'instructrice.

M. Ludek Martschini, 42 ans, est originaire de Litvinov, en Tchécoslovaquie. Il est actuellement domicilié à Lucerne, avec son épouse et ses trois enfants, âgés de 15, 10 et 7 ans. Notons que deux d'entre eux font partie de la classe de pupilles dirigée par l'ancien champion Joseph Stalder.

Il est porteur d'une maturité, ainsi que d'un diplôme en gymnastique et géographie. Il a enseigné au Gymnase de Prague de 1952 à 1957, et fut jusqu'en 1968, entraîneur de l'équipe tchécoslovaque de gymnastique féminine, en collaboration avec Mme Matlochova. C'est donc lui qui a contribué partiellement aux succès de l'extraordinaire championne du monde et olympique Vera Caslavská. C'est dire que les dirigeants helvétiques ont eu la main heureuse en s'adressant à un homme qui a déjà fait ses preuves, qui possède une riche expérience, et qui, surtout, sait ce qu'il veut.

Depuis le début de l'année, il a déjà accompli un immense travail d'organisation, tout en se familiarisant avec la langue allemande et les termes gymnastiques. Il a sélectionné un peu plus de 20 gymnastes qui sont soumises à un entraînement quasi journalier. Le centre d'entraînement est à Lucerne, mais M. Martschini se rend aussi à Nussbaumen, à Weiningen, à Adliswil et à Berne. Une fois par mois, il fera une incursion à Lausanne et au Tessin.

Comme il ne peut être partout à la fois, il a su s'entourer dans chaque centre de collaborateurs qualifiés. Citons par exemple Mlle Theintz et M. Gérard Schafroth, pour Lausanne.

Un plan de travail obligatoire a été fixé pour 1969. Dans chaque discipline — ballet, poutre, barres asymétriques, exercices au sol, saut, exercices de force — les candidates au cadre national doivent être en mesure

de présenter toute une série d'éléments. Un championnat sera mis sur pied, et pour être admises à poursuivre, elles devront obtenir un minimum de 85 pour cent des points.

La démonstration

Vingt-six filles en collant uniforme bleu foncé: voici l'élite actuelle de notre pays. Elles voient une admiration inconditionnelle à leur chef. La musique commence. C'est le réchauffement. La suite des mouvements est déjà connue par cœur. Tous les groupes musculaires sont mis à contribution, et cela dure près d'une demi-heure. Chaque exercice est répété plusieurs fois avec élégance. L'entraîneur démontre, corrige des positions de doigts, de mains, de bras, de pieds, etc... Il est partout, il voit tout.

Chose extraordinaire, après cette suite interminable d'exercices divers, aucune gymnaste ne paraît essoufflée, ni fatiguée... Le travail par groupe peut commencer. Des groupes de 6 ou 7 filles, qui passent successivement à chaque discipline. M. Martschini fait le tour des groupes, puis les rassemble pour quelques remarques générales, et le travail continue, deux heures, trois heures. Elles ont le sourire, réalisent des prouesses pour leur âge, mais n'ont pas l'air de s'en glorifier, et recommencent jusqu'à ce qu'elles arrivent à la perfection.

Pour terminer, elles se suspendent aux espaliers et lèvent dix fois les jambes tendues, jusqu'à toucher des pieds l'échelon situé au-dessus de leur tête.

La petite Kathy Fritschi, d'Emmenbrücke, qui nous avait fait si grande impression l'an passé, à Lausanne, est là. Elle paraît être la meilleure, et a déjà réalisé des progrès époustouflants. Un nom à retenir!

J.-C. P.

Les dix conseils de Vera Caslavská aux jeunes gymnastes helvétiques

Chaque gymnaste sélectionnée pour suivre l'entraînement au sommet, sur le plan national, possède un cahier d'entraînement sur lequel elle inscrit, jour après jour, tous les exercices qu'elle a effectués, et combien de fois elle a répété l'exercice.

Ce cahier est contrôlé régulièrement par l'entraîneur Ludek Martschini qui, en plus de sa signature, ajoute quelques remarques pertinentes.

En ouvrant le cahier, sur la page de garde, se trouvent les conseils en dix points, les «dix commandements», que la championne tchécoslovaque Vera Caslavská a bien voulu prodiguer spécialement pour les gymnastes suisses.

Il nous paraît intéressant d'en donner connaissance.

1. Entraîne-toi régulièrement selon un plan précis. Tu dois toujours savoir ce que tu veux entraîner, et pourquoi tu t'entraînes. L'entraînement sans un plan est une gymnastique de relaxation ou d'entretien. Une amélioration de l'exécution est alors presque toujours un hasard.

2. Tiens soigneusement ton cahier d'entraînement de manière à avoir une vue générale sur ton entraînement, et pouvoir juger de ton succès ou insuccès.
3. Attention à ta manière de vivre! Mange modérément. Prends des aliments sains et fortifiants: viande, légumes, fruits, fromage et très peu de sucreries. Contrôle régulièrement ton poids. Consulte régulièrement ton médecin sportif.
4. Soit disciplinée, exacte, ponctuelle et modeste. Prépare-toi avec patience et endurance au travail en commun avec ton entraîneur. Pense que tu ne peux pas tout maîtriser à la fois. Tu dois apprendre à surmonter les difficultés. Cela renforce ta volonté.
5. Apprends aussi en observant les autres gymnastes. Participe à l'entraînement même si tu ne peux pas t'entraîner toi-même. Compare tes exercices avec les démonstrations de ton entraîneur.
6. Ne copie pas les autres gymnastes, mais efforce-toi de faire quelque chose qui t'est propre. Apporte dans ton exercice ta personnalité, profitable aussi aux autres. Tu dois toujours conserver ton style personnel.
7. Ne te moque pas d'autres gymnastes et ne surestime personne. Les meilleures gymnastes peuvent constamment s'améliorer. Sois toujours prête à aider les autres; pas seulement physiquement, mais aussi par un conseil ou une consolation.
8. Sois méticuleuse et consciente. Tu dois exécuter chaque exercice, chaque détail d'une partie d'exercice, du mieux que tu peux, exactement comme tu le ferais lors d'un match.
9. Choisis ton entourage dans l'entraînement. Assure-toi bien de la qualité du matériel, car de cela aussi dépend la perfection de l'exécution.
10. N'oublie pas l'école, ta profession et d'autres responsabilités, même pendant la période d'entraînement.

Avec ses vœux de succès.
Vera Caslavská.

Qu'est-ce que Sport-handicap?

Une séance d'information pour le corps enseignant et la presse donnée par le comité de Sport-handicap a révélé à quel point cette institution genevoise était utile à tous les handicapés physiques.

Le film projeté montra aux participants la véritable portée du sport dans la vie de ces malades qui trouvent dans l'effort physique un moyen inespéré de se réadapter à la vie en société. Sport-handicap est certainement la société de ce genre la plus importante de Suisse. Elle compte 153 membres actifs et a fourni la moitié du contingent helvétique aux Jeux paralympiques qui ont eu lieu à Tel Aviv. Les sports pratiqués — basketball, natation, athlétisme, etc. — permettent aux handicapés de se libérer peu à peu du besoin d'aide et parviennent ainsi à vivre indépendants sans le secours d'autrui.

Mme Vabre, présidente du Conseil municipal de la ville de Genève, a remercié chaleureusement la société pour son rôle prépondérant dans la réadaptation des

diminués physiques et a assuré le complet soutien de la Municipalité à l'œuvre entreprise par Sport-handicap.

—ag

Cours pour maîtres et maîtresses de sport à Macolin

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin organise un nouveau cours pour l'obtention du diplôme de maître ou maîtresse de sport dès le début d'octobre 1969, dont la durée est de deux ans. Les candidats qui doivent avoir au moins 18 ans lors du début du cours, doivent avoir une bonne culture générale, posséder suffisamment les langues allemande et française pour pouvoir suivre aisément les leçons et avoir des connaissances en athlétisme, gymnastique, natation, jeux, etc.

A la clôture du délai, on note 97 inscriptions: 35 jeunes filles et 62 jeunes gens.

Les examens d'admission se déroulent du 23 au 26 juin.

L'école sédunoise de natation: une nécessité

90 pour cent des enfants victorieux de l'élément liquide

Durant cette saison hivernale, la piscine de Saint-Guérin a connu une intense activité et l'on en vient à regretter l'exiguité de ce bassin. Une ville comme Sion, dont le dynamisme n'est plus à relever, se doit d'étudier la possibilité de création d'un bassin de natation plus grand, au moins 25 m, si ce n'est 50 m.

Un ancien champion suisse de natation que nous avons rencontré fortuitement, nous disait son étonnement et son admiration pour le travail qui se fait à Sion dans la piscine d'hiver, alors que la ville qu'il habite ne dispose pas de telles installations actuellement.

52 enfants

C'est le Cercle des nageurs de Sion qui, sous l'impulsion de son entraîneur Jean-Claude Devaud, a créé, cet hiver, cette école de natation. Ce furent d'abord les enfants de 10 à 12 ans qui furent pris en charge, puis ceux de 8 à 10 ans. Maintenant, vient de commencer le cours du troisième groupe, c'est-à-dire les enfants âgés de 6 à 8 ans, soit les années 1961, 1962, 1963.

Tous les mercredis dès 17 heures et les samedis dès 13 h. 30 et cela jusqu'à fin mai, 28 garçons et 24 filles ont appris les premiers rudiments de natation.

90 pour cent de réussite

Ce cours est placé sous la direction de moniteurs avisés. A part Jean-Claude Devaud, Mmes Romaine Bonvin (le samedi), Susy et Gaby Walker, fonctionnent comme moniteurs et monitrices. Les jeunes filles font preuve de beaucoup de patience et révèlent des dons

Suite page 143

pédagogiques insoupçonnés. A la fin de chaque cycle de cours, 90 pour cent des enfants qui ne savaient pas du tout nager peuvent aborder la saison d'été avec un bagage technique fort appréciable. Ce ne sont certes pas encore de grands nageurs, mais ils se débrouillent et avec l'approche de la belle saison, ils pourront, qui, se rendre à la piscine, qui se rendre en vacances à la mer, en ayant de bonnes notions de ce sport sain.

Il convient donc de féliciter le Cercle des nageurs de Sion et ses membres dévoués pour l'excellente initiative prise, et le travail accompli.

G. B.

Le sport... aujourd'hui!

Etoiles d'or sur fond d'azur

Nous possédons en Suisse — on l'a un peu oublié — un Insigne sportif. Il est accordé, suivant un barème bien étudié qui tient compte de l'âge du détenteur, à ceux qui atteignent, dans plusieurs disciplines, des limites minima. Cet Insigne récompense, non pas les champions, mais simplement l'homme bien constitué, anonyme, qui a conservé vigueur physique normale et goût pour l'entraînement corporel. Depuis la commercialisation du sport, cette modeste preuve du vieil adage «mens sana in corpore sano» est progressivement tombé en désuétude. La jeunesse ne s'y intéresse plus. Elle le regrette parfois à l'école de recrues, mais elle passe outre.

Or voici que le Comité de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, à Strasbourg, s'est mis dans la tête de rendre à un judicieux équilibre physique sa méritée signification. Il a proposé au Conseil des ministres du Conseil de l'Europe un Brevet sportif européen. La Haute Autorité l'a aussitôt institué et l'a adressé pour organisation à tous les Etats membres, dont nous sommes.

Aussitôt, le Département politique fédéral, l'ANEP, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, à Macolin, l'ont recommandé à toutes nos fédérations et associations nationales de gymnastique, de sport et de jeunesse. C'est à ces dernières qu'il appartient maintenant de mettre au point les modalités des épreuves pour l'obtention du brevet.

Nous ajouterons que celui-ci se doublera d'un Insigne, continental cette fois, comportant l'emblème de double étoiles d'or sur fond d'azur. On espère qu'il exercera un attrait croissant sur les jeunes afin que nombreux soient ceux qui auront l'honneur de l'arborer à leur boutonnière... à côté de l'helvétique!

Squibbs

Ce sont les Suisses qui donnèrent au rinkhockey ses dimensions internationales

Le 29e championnat d'Europe de rinkhockey se déroula du 3 au 11 mai à Lausanne. Voici, en prélude, un aperçu sur la façon dont ce sport s'est répandu dans le monde.

Ce sont des sportifs suisses, MM. Albert et Otto Mayer (ils tinrent aussi plus tard un rôle éminent dans le mouvement olympique mondial) et M. Fred Renkewitz, qui donnèrent au rinkhockey (hockey sur roulettes) ses dimensions internationales en 1924, à Montreux.

Jusque-là, ce sport était essentiellement une affaire britannique, comme le furent, à leur début, beaucoup d'autres sports nés de l'imagination généreuse de «Mère Angleterre». C'est, en effet, dès 1877 que des fervents du patinage à roulettes inventèrent un jeu de crosses et de balle inspiré du hockey sur terre, à une époque où ce genre de patinage faisait fureur, où les «skatings» (rinks, pistes) réalisaient de belles affaires. Sous l'impulsion des frères Mayer et de M. F. Renkewitz (qui en devint le président pour longtemps), la Fédération internationale de roller-skating (patinage à roulettes) fut fondée il y a quarante-cinq ans: le 21 avril 1924 à Montreux.

Pourquoi Montreux?

Pourquoi à Montreux? Parce que, depuis 1911 déjà, la jolie cité des narcisses devenait de plus en plus la «Mecque» du roller-skating et du rinkhockey. Les touristes britanniques ont toujours aimé Montreux et la «Riviera vaudoise». En 1910, le directeur du plus grand palace de Montreux, M. Emery, fit construire à côté de son hôtel, pour faire plaisir à la clientèle britannique, un «pavillon des sports» dans la salle duquel fut posé un parquet spécial en bois des îles (il coûta 100 000 francs suisse à cette époque ...et c'étaient alors des francs-or!) qui existe encore de nos jours et sur lequel se dispute chaque année (1969 fait exception en raison du Championnat d'Europe à Lausanne) la célèbre Coupe des Nations, l'une des principales manifestations sportives pendant les fêtes de Pâques.

Une année plus tard, le 13 avril 1925, la Belgique et l'Italie entrèrent à leur tour dans la jeune fédération, et c'est un an après, en 1926, que devenait secrétaire-trésorier de la FIRS M. Otto Mayer (futur chancelier du Comité international olympique) qui, par procuration, fit admettre en 1929, à Montreux de nouveau, à la FIRS une nation qui jouera plus tard un très grand rôle dans ce sport: le Portugal. (L'Espagne, pour sa part, est venue beaucoup plus tard, en 1946. C'est aussi à Montreux que son admission fut acclamée). Dès lors, la FIRS n'a cessé de s'étendre dans le monde entier. Elle compte maintenant vingt-neuf fédérations nationales affiliées. Tout comme la Fédération internationale de football, elle peut reprendre à son compte la fameuse et historique phrase de Charles-Quint: «Le soleil ne se couche jamais sur mon empire!»

Cours de formation de moniteurs A du mouvement Jeunesse et Sport à Sion du 1 au 3 mai 1969

C'est à Sion que se réunissaient les romands pour un nouveau cours J + S, branche sportive volley-ball. Nouvelle formule parce qu'intercantonale romande. Disons d'emblée que ce fut une réussite. 19 participants dont 5 garçons que nous félicitons pour leur entretien et leur gentillesse. Valaisans, Vaudois, Neuchâtelois, Jurassiens et Fribourgeois formaient pour trois jours une famille unie et animée d'un même esprit. Tout fut à l'image de nos directeurs c'est à dire parfait. Monsieur Juillard chef J + S du Valais s'occupait de

toute la partie administrative, réception, repas, ambiance, tout à contribué à faciliter l'entente durant le travail. C'est sous les ordres de MM Charmillot de Genève et Cochet d'Yverdon (tous deux instructeurs et arbitres de volley-ball) que nous nous sommes exercés aux rudiments de la branche. Technique et tactique, exercices, mouvements, positions, exemples démontrés et enseignés, sans oublier la théorie, les discussions animées qui prouvaient de l'intérêt des participants, tout fut parfait. Un regret pourtant, c'est la rapidité à laquelle il fallait passer d'une chose à l'autre. Etait-ce nécessaire de faire passer le test de condition physique par exemple qui nous a occupé tout un après-midi? Ce temps ne pourrait-on pas l'employer à parfaire ses connaissances? Le test approprié au jeu s'en trouverait certainement revalorisé. Le petit examen pratique, les films si captivants, font que les heures s'écoulent rapides. Et pourtant les passes, la manchette, les services, la feinte, le smash, l'attaque, le contre sont autant de points qu'il faudraient revoir.

Encore beaucoup de travail pour quelques uns, d'autres sont déjà des «cracks». Malgré cela les trois matches joués l'ont été par tous les participants. Si tout ne fut pas bon, chacun y a mis son cœur et son ardeur. Le vendredi soir Monsieur Juillard nous explique d'une façon fort imagée la raison de J + S. Il vaudrait la peine de reproduire ses paroles mots à mots mais gardons en au moins ceci:

Tirer le char de la vie et non se laisser tirer, aider notre jeunesse à devenir une femme, ou un homme complet. Notre jeunesse dit-il est comme l'eau de source, elle restera limpide si personne ne la souille par un mauvais exemple, car cette jeunesse dont on parle tant est formidable.»

Merci à chacun pour ces trois merveilleuses journées.

Une participante: P. E.

Moyens d'enseignement pour adultes — un secteur important de la 10e Didacta

Un certain besoin de se remettre au courant et aussi le désir d'avoir part aux nouvelles connaissances de la science et de la technique ou plus généralement d'augmenter son savoir, mais encore l'effort en vue d'obtenir de l'avancement dans sa profession incitent aujourd'hui nombre d'adultes à acquérir de nouvelles connaissances en suivant des cours de perfectionnement, des écoles du soir ou en s'adonnant aux différentes formes de l'enseignement à distance. En plus de ces facteurs de caractère subjectif, des circonstances objectives peuvent également être l'occasion d'un enseignement pour les adultes: l'instruction des ouvriers venus d'autres pays et parlant une langue étrangère par exemple, la mise au courant et le perfectionnement de la formation professionnelle à l'intérieur de l'entreprise ou le recyclage de la main-d'œuvre. Des spécialistes compétents considèrent de nos jours que les efforts faits pour la formation des adultes sont tout aussi divers et tout aussi importants que l'enseignement scolaire prodigué à la jeunesse.

Des moyens techniques conçus en fonction des exigences spéciales que pose la formation des adultes sont à la disposition de ceux qui apprennent et de ceux qui enseignent, notamment sous la forme de l'enseignement dit programmé. Ces moyens doivent être

choisis chaque fois selon les différents cas qui se présentent. Pour choisir il faut avoir de quoi choisir.

Pour ainsi dire toutes les formes que revêtent les moyens d'enseignement et d'instruction qu'on trouve sur le marché seront présentées à la 10e Foire européenne du Matériel didactique qui se tiendra l'année prochaine du 25 mai au 1er juin 1970 dans les halles de la Foire Suisse d'Echantillons. La 10e Didacta révélera combien la riche abondance des moyens didactiques adaptés à tous les degrés de l'enseignement scolaire trouve aujourd'hui sa prolongation adéquate au domaine des modes d'enseignement conçus pour les adultes.

Le sport est gâté par le public

Dernièrement, les dirigeants du Glasgow Rangers FC ont pris des mesures, afin que ne se renouvellent pas certaines manifestations antisportives. En effet, les supporters du glorieux club écossais ont à plusieurs reprises fort mal accueilli les équipes visiteuses. Dès l'entrée de celle-ci, le public huait et sifflait les joueurs. Et pendant le match, il n'était point rare de voir un footballeur étranger tomber à terre, touché par une bouteille ou par un projectile quelconque.

Parmi les principales mesures prises, il en est deux qui, je le crois, devraient être adoptées par tous les clubs de football.

1. L'alcool sera interdit dans l'enceinte du stade. Peut-être consomme-t-on plus d'alcool dans le pays du whisky, mais en Suisse comme en Ecosse, un certain nombre de spectateurs, pour peu que le match ne leur plaise guère et qu'ils aient bu un verre de trop, renoncent à se contrôler. Et s'ils ne lancent pas leurs bouteilles sur le terrain, ils l'envahissent.

2. Les deux équipes entreront ensemble sur le terrain. Ce deuxième point est psychologiquement très important. Car si l'équipe visiteuse n'est pas très bien cotée, le public, chez nous comme ailleurs, la reçoit mal. Or cela fausse dès le début l'équilibre moral de la rencontre. Car une équipe qui se sent plus ou moins bien venue, a tendance à jouer brutalement. Et la formation locale se voyant soutenue, ne manquera pas de riposter. Si je relève ces deux points, c'est que j'ai la très nette impression que le public, que cela soit en football ou ailleurs, gâte le sport par son mauvais comportement. Il est évident que chacun a son favori et que l'encourager est tout à fait normal. Mais faut-il absolument huer et siffler l'adversaire?

Le public en veut pour son argent. Tous ces gens qui se disent fanatiques d'un sport, veulent que ce qu'ils ont payé à l'entrée leur soit rendu sur le terrain.

Le sport n'est pas un spectacle seulement. C'est avant tout deux adversaires qui s'opposent en essayant, quelquefois sans y arriver, de faire de leur mieux pour vaincre. Et si ce sont des professionnels, leur but est d'assurer leurs gages.

Pourquoi n'irait-on pas au match simplement parce que l'on aime le sport et que l'on tient à encourager ceux qui en font, tout en les regardant évoluer?

«Journal de Genève»
B. de Blonay



Pour tous les imprimés

Imprimerie Gassmann, Bienne

Rue Franche 9-15

Tél. 032 / 2 42 71

Chaque matin votre

« Journal du Jura »

avec les dernières nouvelles sportives

Horaire « Guide Gassmann »



Boussole de voyage 1780 Musée des PTT Berne

Les cherchez-vous à la boussole...

...vos plaisirs de vacances? Ah! non.

A la boussole, on cherche les points cardinaux. Les plaisirs de vacances, l'automobile postale vous les offre; tout simplement, avec sa réputation de sécurité et de confort. Et partout: au nord et au sud des Alpes, à l'est et à l'ouest du pays.

Un conseil:

choisissez l'automobile postale!



CLICHES
PHOTOLITHOS

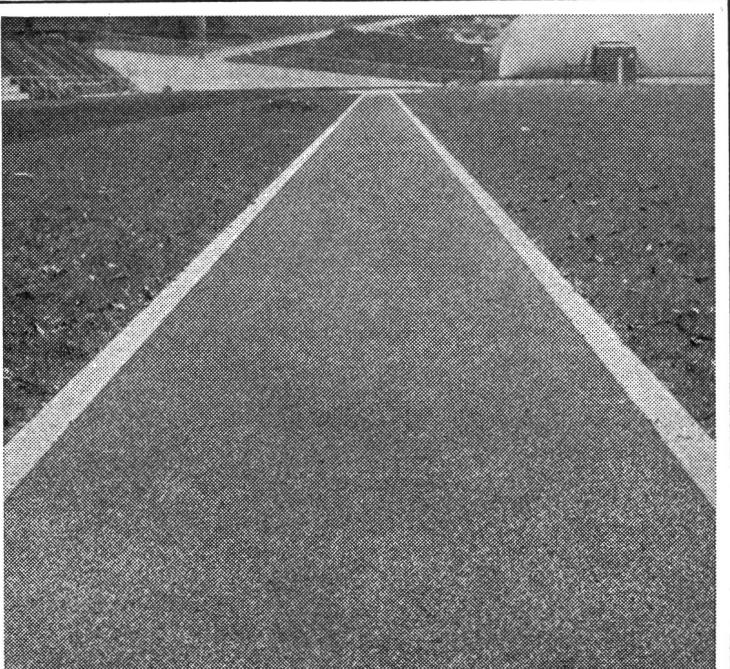
**PHOTO—
GRAVURE
BIENNA**

2500 BIEL-BIENNE TEL. 032-24027

Ici aussi:

Tartan®

le revêtement fair play pour tous les temps de la 3M



Piste de départ en 'Tartan' 3M dans le stade sportif Au à Baden AG

'Tartan' est fair play, et les revêtements 'Tartan' offrent des conditions égales à tous les sauteurs et coureurs: plus de pistes desséchées, ni détrempées ou instables. 'Tartan' est antidérapant et résistant à l'usure, élastique, et inaltérable entre moins 30° C et 50° C. 'Tartan' est insensible aux crampons et aux spikes. Et en outre, son entretien est réduit au minimum: une raison de plus pour laquelle 'Tartan' est idéal.

Maisons agréées pour la pose:

Hans Bracher, construction de terrains de sport, Berne. Autres adresses sur simple demande.

Tartan® - fair play



MINNESOTA MINING PRODUCTS SA

Minnesota Mining Products AG, Räffelstrasse 25, 8045 Zürich